

[Texte]

entitled *Military Mobilization Plan In Works*. It states what can be said about it, how they intend, and what would be needed then, in case of mobilization.

• 1550

It is a plan that is a part of a strategy of the department if we need it. It is a plan that Lieutenant-General Belzile has said is a question of announcing the preparedness and system ability at the same time. Mobilization, I think, is a word we should maybe discard completely, because it is a term that was used in the previous wars and things like that. I think now we should use more adequately these two words, which are preparedness and system ability, because they go together. When you talk about the reserves, there is no doubt about it—there it is a question of preparedness in the country, preparedness in the military. At the same time, system ability would be done through reinforcing militia and reserves, and that does not mean only the preparedness of the military. It also means the preparedness of the civilian capability, facilities or whatever it is.

There is no doubt that, in the case of a conflict being imminent or something like that, we would mobilize right away, for example, all the facilities of Air Canada and other airlines. We would probably mobilize public transportation—we would mobilize whatever we can. Hospitals would be in a way required to take care of possible casualties and things like that. It is a whole system which comes into effect. So it is very hard today to tell you, a mobilization plan is there which will tell us that Hôtel-Dieu of Montreal will do this, the firemen in Toronto will do this, in case of mobilization, in case of preparedness.

So it is there. We know what we should do and I think as General Belzile, who is in charge more or less of this new word, preparedness and system ability plan, is the one who looked constantly at the evolution of such a plan. I think there is in fact a plan, but it is a moving plan in a way. It is a plan which has to be reassessed constantly—the planning and resources available.

Mr. McKinnon: Mr. Chairman, an answer like that tends to make one forget what the question was.

Mr. Lamontagne: You asked about the mobilization plan, and I think I did answer pretty well that it is something of the past. Now, we should turn the other way.

Mr. McKinnon: I suppose I can take from that that the next time I ask that a militia unit have its size changed, I will not get the answer back to wait for the mobilization plan, then. I will wait for the sustainability and operational ability or something.

Mr. Lamontagne: Could be.

Mr. McKinnon: Could I have one more question about . . .

[Traduction]

excellent article, une interview du lieutenant-général Belzile sur la question dans le *Star-Phoenix* de Saskatoon. Cet article était intitulé *Military Mobilization Plan In Works* (Le plan de mobilisation militaire au travail). Il dit ce qui peut en être dit, les intentions, les besoins, en cas de mobilisation.

Ce plan fait partie de la stratégie du ministère en cas de besoin. Selon le lieutenant-général Belzile, il faut à la fois que les hommes soient prêts et que l'intendance suive. Je crois que nous ne devrions plus du tout parler de mobilisation, car c'est un terme lié aux guerres précédentes. Je crois qu'il serait maintenant plus judicieux de parler d'état d'alerte préventive et d'intendance, car les deux vont ensemble. Lorsqu'on parle de réserves, il est indubitable qu'on parle d'état d'alerte préventive du pays, d'état d'alerte préventive militaire. Simultanément, quand on parle d'intendance, il faut parler de renforcement de la milice et des réserves et non pas seulement des militaires. Il faut qu'il y ait également état d'alerte préventive sur le plan civil.

Il ne fait aucun doute qu'en cas de conflit imminent, par exemple, nous mobiliserions immédiatement, par exemple, les installations d'Air Canada et des autres compagnies aériennes. Nous mobiliserions probablement les transports publics . . . nous mobiliserions tout ce que nous pourrions. Les hôpitaux seraient mobilisés pour les victimes éventuelles, et cetera. Il s'agit de la mise en place de tout un système. Il est donc très difficile de vous dire aujourd'hui qu'un plan de mobilisation existe et que l'Hôtel-Dieu de Montréal fera telle chose, les pompiers de Toronto telle autre chose, en cas de mobilisation, en cas d'alerte.

Ce plan existe. Nous savons ce que nous devons faire et je crois que le général Belzile, qui est plus ou moins responsable de cette nouvelle notion d'état d'alerte préventive et d'intendance, est celui qui surveille en permanence l'évolution de ce plan. Il existe un plan, mais c'est un plan en évolution constante. C'est un plan qui doit être réévalué en permanence . . . une réévaluation de la planification et des ressources disponibles.

M. McKinnon: Monsieur le président, c'est le genre de réponse qui vous fait oublier quelle était la question.

M. Lamontagne: Vous m'avez posé une question au sujet du plan de mobilisation et je crois vous avoir répondu que c'était quelque chose du passé. Nous devrions nous tourner vers l'avenir.

M. McKinnon: Je suppose, dans ce cas, que la prochaine fois que je demanderai que les effectifs d'une unité de milice soient modifiés, on ne me répondra pas d'attendre le plan de mobilisation. Je suppose qu'on me parlera d'état de préparation, d'intendance, et cetera.

M. Lamontagne: C'est possible.

M. McKinnon: Pourrais-je poser une autre question au sujet . . .